Lettre de Argens à D'Alembert, 2 septembre 1752

Expéditieur(s) : Argens

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Citer cette page

Argens, Lettre de Argens à D'Alembert, 2 septembre 1752, 1752-09-02

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 11/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1299

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitLe roi recherchant, monsieur, avec empressement, les personnes qui ont des talents supérieurs...

RésuméFréd. II lui offre la présidence de l'Acad. de Berlin en remplacement de Maupertuis, fort malade : douze mille livres de pension, logement et table au château, attribution des pensions. L'abbé de Prades lui écrira.

Justification de la datationNon renseigné Numéro inventaire52.09 Identifiant1068 NumPappas87

Présentation

Sous-titre87 Date1752-09-02 Mentions légales

• Fiche: Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG); projet EMAN

(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

• Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreLateX
Publication de la lettrePougens 1799, p. 427-428. Preuss XXV, p. 259-260
Lieu d'expéditionPotsdam
DestinataireD'Alembert
Lieu de destinationParis
Contexte géographiqueParis

Information générales

LangueFrançais Sourceimpr., « Postdam » Localisation du documentNon renseigné

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné Auteur(s) de l'analyseNon renseigné Notice créée par <u>Irène Passeron</u> Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024 Cet overage at troops they be Ulmalest suitant t

BASLE, J. Demin. BERLIN', Merica. ROBDEADX, Armenert, Reacht et Co. BRUSLAW , G. T. Konv. VERNENCE, Mount. GUNEVE, Passingly: - Morory-HAMBOURG, P. P. Paison of Co. LAUSANE, I. Linguisse LUCISINE, BALTRIES Merry of Gr. LYON , Toransonon Moras. MILAN, BARRES NAPLES . Manorta frient. OHILEANS, BEGINSTE. STORDIM, G. SHARRIBER. ET. PETERSBOURG, J. L. Watermeere. MENNE, DIMER.

OE U V R E S

POSTHUMES

DE D'ALEMBERT.

TOME PREMIER.

PARIS,

CHARLES POUGENS, Imprimeur-Libraire, rue Thomas-du-Louvre, N.º 240-

A 8: 114. 1599 (vieux style)-

(427)

DU MARQUIS D'ARGENS.

Potsdam, a septembre 1752.

LE roi recherchant, monsieur, avec empressement, les personnes qui ont des talens supérieurs, il étoit naturel qu'il désirât de vous avoir à son service : il m'a fait l'honneur de me confier qu'il seroit charmé de vous donner la place de président de l'académie, qui va bientôt vaquer par la mort de M. de Maupertuis, qui est dans un état déplorable. Je me suis chargé avec le plus grand plaisir de vous instruire des intentions de sa majesté, parce que personne n'est plus admirateur de votre mérite que je le suis.

Si l'offre que je vous fais peut vous plaire, voici, monsieur, sur quoi vous pouvez compter : Douze mille livres de pension; un logement au château de Potsdam; la table de la cour, et encore plus souvent celle du roi ; ajoutez à cela l'agrément de disposer des pensions de l'académie en faveur de ceux que vous en juge-

rez les plus dignes.

Quoique le roi n'eût d'abord confié qu'à moi ce que je vous écris, j'ai cru que, de son aven, je devois en faire part à M. l'abbé de Praden, par le zèle que je lui ai connu pour ce qui vous regarde; il vous instruira amplement de ce que je n'ai l'honneur de vous derire que très-succinctement.

Au reste, monsieur, je vous connois trop philosophe pour craindre que, ai vous n'acceptiez pas l'offre que je vous fais , vous vonlussien la divulguer , pour flatter une vanité qui n'est que pour les ames vulgaires. et non pour celles qui sont de la nature de celles des Newton, des Loke, des d'Alembert, Consultez-vous done, monsieur, et sur-tout n'écoutez pas quelques contes qui n'ont aucura realité. Quand il en seca tems, je me charge de vous mourrer évidemment que ce pays est le seul qui soit fait pour les gens qui, comme vous, savent penser.

Je suis, etc.

Réponse à la lettre précédente.

Paris, 16 argumben egte.

Ox ne peut être, monsieur, plus sensible que je le suis aux bontés dont le roi m'honore. Je n'en avois pas besoin pour lui être tendrement et inviolablement attaché : le respect et l'admiration que ses actions m'ont inspirés, ne suffisent pas à mon cœur; c'est un sentiment que je partage avec toute l'Europe; un monarque tel que lui est digne d'en inspirer de plus doux, et j'ese dire que je le dispute sur ce point à tous ceux qui ont l'honneur de l'approcher. Jugez done, monsieur, du désir que j'aurois de jouir de ses bienfaits, si les circonstances où je me trouve pouvoient me le permettre; mais elles ne me laissent que le regret de ne pouvoir en profiter, et ce regret ne fait qu'augmenter ma reconnoissance. Permettez moi , monsieur , d'entrer là-dessus :lans quelques détails avec yous, et de vous ouvrir mon cœur, comme à un ami digne de ma confiance et de mon estime. J'ose